

INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION

# JOURNAL



Nouvelles de l'A.U.I.	1
Où sont mes 99 ? Lee Armstrong, États-Unis	1
Parabole du poirier à fleurs Ron Craig, États-Unis	5
Vivre sa foi Colette Pelletier, Canada	5
L'impossible 28.012ème Maître Architecte Jeanmarie Chaise, France	10
Jésus et la politique Jeffrey Wattles, États-Unis	14
Nouvelles de l'UBIS Dorothy Elder, directrice de l'UBIS	16

# NOUVELLES DE L'A.U.I.

## Premier congrès colombien des lecteurs du *Livre d'Urantia*

La première conférence de l'Association Urantia de Colombie s'est tenue les 18, 19 et 20 août 2001, au magnifique centre de conférence ensoleillé du Club Aguadora, situé en haut d'une route sinueuse, au sommet d'une montagne verte, dominant la ville animée de Bogota, avec ses six millions d'habitants.

Au total, 130 lecteurs participèrent à cet événement de trois jours, la première conférence nationale Urantia à se tenir en Colombie. *Miriam Rivera* coordonna la conférence avec l'aide des lecteurs locaux. Le thème de la conférence était : « Travesía hacia el Paraíso » ( le voyage vers le Paradis ). Et quel voyage ce fut ! La présidente, *Patricia Ramírez*, ouvrit la conférence à 9h du matin, le samedi 18 par un discours de bienvenue inspirant et enthousiaste, fixant ainsi l'atmosphère de la conférence.

*Tamila Ragimova*, une physicienne de l'ex Union Soviétique, maintenant professeur à l'Université de Medellin, ( Colombie ), inaugura le programme avec une présentation remarquable « Cosmologie de l'univers des univers ». A partir de là, les quatorze conférenciers suivants furent tous d'une haute tenue, avec des sujets bien préparés, utilisant beaucoup de diapositives ainsi

que des schémas. Tous ces discours sont disponibles sur notre site web d'Amérique Latine, et seront bientôt traduits en anglais pour le site web de l'A.U.I.

Le dernier clou de la conférence fut l'annonce de la licence de l'association Urantia San José Eje Cafetera, la nouvelle association locale colombienne. Ce nouveau groupe de professionnels de San José, lisent *Le Livre d'Urantia* depuis 1996 et se rencontrent quotidiennement pour l'étudier. Leur consécration et leur joie en lisant ces principes avancés sont vraiment très inspiratrices.

Les membres dirigeants sont : président *Dr Jairo Franco Londono* ( jairofranco@hotmail.com ), vice-président *Dr Mauricio Costano Ramírez* ( gugucho @star-media.com ), trésorier *Alexander Tamayo Minas* ( alextamayomi@hotmail.com ), secrétaire *Dário Franco Londono* ( dariofranco @hotmail.com ).

Nous sommes honorés de voir ce groupe se joindre à la famille de l'A.U.I. et nous nous réjouissons à l'avance de faire la connaissance de chacun de vous.

Pour la Colombie, toutes nos félicitations pour une conférence inspiratrice, pleine de succès, et tous nos remerciements pour votre amour et votre hospitalité.

## Fondation de l'Association Urantia Espagnole

16 septembre 2001

La nouvelle association espagnole fut licenciée à Séville, Espagne, elle est com-posée de 24 membres. Le président du C.N.P., *Seppo Kanerva* représentait l'A.U.I., et le fiduciaire *Georges Michelson-Dupont*, la Fondation Urantia, lors de la signature de l'accord de licence.

Les nouveaux membres dirigeants sont : président

*Esteban Cotán Reyes* ( escanseco@teleline.es ) ; vice-président *Víctor Izquierdo* ( vizquier @elmonte.es ) secrétaire *María José García Canseco* ( franmajo@inicia.es ) ; trésorier *Eliás García Canseco* ( ecanseco@teleline.es )

Nous accueillons ces nouveaux membres dans la famille de l'A.U.I., et leur souhaitons plein succès dans la dissémination des enseignements du *Livre d'Urantia*.

## OÙ SONT MES 99 ?

LEE ARMSTRONG  
Caroline du Nord, USA

Présenté lors de la Conférence Nationale de l'USUA à Leavenworth, Kansas du 19 au 23 juillet 2001

En tant que président de l'Association Urantia des États-Unis, j'ai pu voir quelle importance avaient les qualités de leader pour faire travailler ensemble les gens à une cause commune.

Aujourd'hui, nous allons examiner ce qu'est un leader, comment nous le reconnaissons quand nous en voyons un et les façons dont chacun d'entre nous peut entretenir et développer ses capacités de leader.

Souvent, le leader est celui qui est chargé des résultats ou qui en est responsable. Cependant, ceux d'entre nous qui ont passé une année ou deux sur les lieux de travail — et nos associations de lecteurs du *Livre d'Urantia* peuvent aussi être considérées comme des lieux de travail spirituel — savent que le responsable peut être ou ne pas être le véritable leader.

*Le Livre d'Urantia* est assez clair tant en ce qui concerne l'importance que le nombre relatif des chefs. Au fascicule 81 intitulé « Développement de la Civilisation Moderne » nous pouvons lire :

*La qualité des chefs est vitale pour le progrès. La sagesse, la perspicacité et la prévoyance sont indispensables aux nations pour durer. La civilisation n'est jamais réellement en péril tant que les chefs capables ne commencent pas à disparaître. Le nombre de ces chefs sages n'a jamais dépassé un pour cent de la population.* [911:7]

Cette déclaration est celle à laquelle les lecteurs du *Livre d'Urantia* se réfèrent lors de discussions portant sur la direction. Je veux faire plusieurs remarques sur cette déclaration. Tout d'abord, elle ne dit pas que seulement

1% de la population peut faire partie des chefs. Certains lecteurs peuvent interpréter cette déclaration du *Livre d'Urantia* comme une manière de rationaliser leur refus d'assumer un rôle actif. « Qui ? Moi ? Je ne suis pas un chef. Quelqu'un d'autre peut être le chef. » Et, bien que je puisse tout à fait comprendre l'attrait de cette philosophie de la léthargie, elle va à l'encontre de la passion et de la flamme que ressentent ceux d'entre nous qui ont été touchés par les enseignements inégalés du *Livre d'Urantia*.

Il se peut que seulement 1% de la population ait la capacité innée de désirer devenir un chef sauveur à une échelle mondiale. Il est vrai que nous ne serons pas tous des chefs de l'envergure de Winston Churchill ou d'Abraham Lincoln. Mais, chacun d'entre nous, à notre petit niveau, dans notre propre vie, avec les gens que nous connaissons et que nous rencontrons, peut être un leader au sens où nous prenons l'initiative d'apporter, à ceux qui sont prêts, les vérités supérieures que nous trouvons dans notre gros livre bleu. Cela peut aller d'un acte relativement simple et imprévu jusqu'à un acte nécessitant *la sagesse, la perspicacité et la prévoyance* ainsi que notre livre décrit les qualités de chef.

Jetons un coup d'œil à la différence existant entre ce que j'ai décrit comme « le responsable » et un véritable leader. Dans sa publication intitulée *Les 4 rôles de la direction*, Franklin Covey dit : « comme beaucoup d'autres, dans votre organisation vous jouez au moins deux rôles : celui d'administrateur et celui de chef. En tant qu'administrateur vous travaillez dans le système et faites bien les choses. En tant que chef vous travaillez sur le système et vous faites les choses qui doivent être faites. Il y a parfois une divergence entre faire quelque chose de manière correcte et faire quelque chose de correct. Les deux choses sont importantes. En faisant quelque chose correctement nous pouvons nous intéresser aux méthodes et à la pratique en usage, mais pour savoir que nous faisons les choses qui doivent être faites, il faut aussi être attentif aux buts et aux principes que cela implique.

Être « spirituel » ne signifie pas être incapable de dire des choses difficiles. Nous devons nous rendre compte que ce n'est pas parce que quelqu'un est considéré comme un chef que cela signifie que cette personne est nécessairement bonne. Au fascicule 67, intitulé « La Rébellion Planétaire », nous lisons :

*Les personnalités loyales de l'univers éprouvent un dédain particulier pour le Prince Caligastia à cause de cette trahison préméditée de sa mission. Le Fils Créateur exprima ce mépris lorsqu'il dit : « Tu ressembles à ton chef, Lucifer, et tu as perpétré son iniquité d'une façon coupable. Il fut un falsificateur dès qu'il commença à s'exalter lui-même, parce qu'il ne demeurerait pas dans la vérité. »* [754:3]

En de pareils moments, ce serait peut-être une bonne idée que de revoir les mots de Bob Dylan dans sa chanson *Subterranean Homesick Blues* : « Ne suivez pas vos chefs, gardez les parcmètres ».

J'ai récemment eu le plaisir d'entendre le Docteur Warren Blank, qui a écrit *Les 9 lois naturelles de la direction* ainsi que *Les 108 talents des chefs-nés*. Il mettait l'accent sur la différence des rôles joués par un administrateur qui dirige en vertu de sa position et d'un leader qui gagne la confiance de volontaires qui le suivent. Les affaires et le

travail changent, allant d'un point de vue traditionnel de la direction dans lequel un administrateur donne des ordres, définit les besoins et tient les gens pour responsables, à un point de vue qui apprécie aussi le rôle de leader qui compte sur les compétences comme sur des charismes.

On a dit : « Il n'est pas difficile d'être capitaine tant que la mer est calme. » Il y a beaucoup de vérité là-dedans. Au sens large, notre mouvement de lecteurs du *Livre d'Urantia* a dû faire face à des tempêtes récemment. Le verdict récent du jury d'Oklahoma City qui annulait le copyright de *The Urantia Book* a renouvelé de vieilles frictions et enflammé de vieux débats.

Pensez à la situation présente. Afin d'arracher le copyright des mains de la Fondation Urantia, un lecteur a témoigné à la barre que ce livre avait été écrit par un malade mental et que la Fondation Urantia l'avait volé. Le docteur Sadler, qui a tant fait pour la révélation a, devant cette cour, été réduit à l'état de voleur. Autre exemple : il pourrait sembler que c'est une bonne idée que de rechercher les sources du *Livre d'Urantia*, mais si on manque de vision, on affirme publiquement dans ses conclusions que les vues du Docteur Sadler sur les races ont influencé le contenu du *Livre d'Urantia*, si ce n'est pas le docteur Sadler lui-même qui a écrit ces sections. Ces sortes de déclarations publiques servent à saper la crédibilité de la révélation. Si cela est vrai, alors nous, qui aimons ces enseignements, sommes réduits à guère plus que des adeptes de la démence. Et ceci nous le devons à nos amis. Si cela venait d'un auteur qui veut faire de l'argent en discréditant *Le Livre d'Urantia* nous pourrions plus facilement en comprendre les motivations.

C'est pendant des temps comme ceux-là qu'une direction calme et concentrée de la part de lecteurs individuels est essentielle. Cette épreuve pratique d'Oklahoma, en grandeur nature, appelle chacun d'entre nous à exercer ses propres qualités de chef. Je veux assurer, même au plus nerveux d'entre vous qui observez ces événements récents, que le ciel ne nous tombe pas sur la tête. Le copyright est un outil important pour la Fondation Urantia en tant qu'éditeur. Notre organisation soutient pleinement la Fondation dans ses efforts en vue de réclamer et regagner ce qui lui a été confié.

Mais notre mission en tant que lecteurs va bien au-delà de ce problème. Le but de notre Association Urantia Internationale est d'encourager l'étude en profondeur et la dissémination méthodique des enseignements du *Livre d'Urantia*.

Quel que soit le sort réservé au copyright dans l'avenir, je crois fermement et j'affirme avec enthousiasme que le verdict d'Oklahoma City sera annulé, cela ne devrait pas nous distraire de notre but et de notre mission plus vaste qui est de partager ces vérités avec nos contemporains. L'ancien président des États-Unis Teddy Roosevelt a dit que pour être un chef « il fallait faire ce que l'on peut avec ce que l'on a, là où l'on est. »

Nous, lecteurs des États-Unis rendons perplexes nombre de lecteurs du reste du monde. Très franchement, ils ne savent pas toujours nous comprendre. Des situations comme celle d'Oklahoma City compliquent encore cette perception. Puisque je représente les lecteurs de l'Association Urantia des États-Unis, je veux parler un moment de ce sujet. ( Par déférence envers nos frères et sœurs d'Amérique du Sud qui s'appellent

aussi « Américains » et pour les besoins de cette intervention, je parlerai de nous aux États-Unis comme étant des « Yankees ».)

Dans une analyse de la main-d'œuvre de notre pays on a observé que, de plus en plus, nous les Yankees, nous savons ce que nous voulons et nous croyons que nous le méritons. Ceci peut entraîner une appréciation négative de la part d'autres cultures ayant des valeurs différentes. Certains de mes concitoyens pourront être surpris de découvrir que, vu de l'étranger, vu en dehors de l'Amérique du Nord, on peut nous considérer comme étant « gâtés » ou « matérialistes ». Le sens de l'indépendance qui est révéralé dans notre pays et qui a servi à établir les États-Unis comme nation indépendante, peut devenir une véritable barrière qui nous empêche de travailler de manière effective, en tant que groupe, dans la communauté mondiale.

Mon ami Ralph Zehr a suggéré quelques citations. Le fascicule 81 dit :

*Le commandement efficace et sage. La civilisation dépend, dans une grande, une très grande mesure, de l'état d'esprit consistant à s'atteler à la besogne avec enthousiasme et efficacité. Dix hommes n'en valent pas beaucoup plus qu'un pour soulever un lourd fardeau, à moins qu'ils ne le soulèvent ensemble — tous en même temps. Ce travail d'équipe — la coopération sociale — dépend de la qualité des chefs. Les civilisations culturelles du passé et du présent ont été basées sur la coopération intelligente des citoyens avec des chefs sages et progressifs. Jusqu'à ce que les hommes aient atteint par évolution des niveaux plus élevés, la civilisation continuera à dépendre d'un commandement sage et vigoureux. [911:2]*

Au fascicule 133, « Le retour de Rome », le livre nous enseigne que :

*La vie englobe des phénomènes qui ne sont pas entièrement matériels. L'arithmétique dit que, si l'homme peut tondre un mouton en dix minutes, dix hommes peuvent le faire en une minute. C'est un calcul exact, mais ce n'est pas vrai, car les dix hommes n'y parviendraient pas ; ils se gêneraient tellement les uns les autres que le travail serait considérablement ralenti. [1476:7]*

*Les mathématiques affirment que, si une personne représente une certaine unité de valeur intellectuelle et morale, dix personnes semblables représenteront dix fois cette valeur. Mais, en traitant de la personnalité humaine, il serait plus exact de dire que la valeur d'une telle association de personnalité est égale au carré du nombre de personnalités figurant dans l'équation plutôt qu'à leur simple somme arithmétique. Un groupe social d'êtres humains opérant dans une harmonie coordonnée représente une force beaucoup plus grande que la simple somme de ses éléments. [1477:1]*

Lorsque des lecteurs nous demandent pourquoi ils devraient faire partie d'une association locale de l'AUU, voici la réponse : Nous sommes plus forts quand nous travaillons ensemble.

Lewis H. Lapham, essayiste et éditeur de *Money and Class in America* dit : « La plupart des femmes et des hommes qui pleurent la mort d'un des chefs de la nation ne reconnaîtraient pas un chef s'ils en voyaient un. S'ils avaient la malchance de tomber sur un chef, ils découvriraient que celui-ci pourrait exiger quelque chose d'eux et cette impertinence mettrait immédiatement une fin

indignée à leur désir de le voir revenir. »

Notre héritage de Yankees peut parfois accorder trop d'importance à notre indépendance et ne pas mettre suffisamment l'accent sur les responsabilités imposées par le travail de groupe.

Dans la section intitulée « Aspects Sociaux de la Religion » du fascicule 99, « Problèmes Sociaux de la Religion », nous lisons :

*La religion est exclusivement une expérience spirituelle personnelle — connaître Dieu comme un Père — mais le corollaire de cette expérience — connaître l'homme comme son frère — entraîne l'ajustement du « moi » à d'autres « moi », ce qui implique l'aspect social ou collectif de la vie religieuse. La religion est d'abord un ajustement intérieur ou personnel ; elle devient ensuite une affaire de service social ou d'ajustement à un groupe. La formation de groupes religieux découle forcément du caractère grégaire des hommes, et le sort de ces groupes religieux dépend beaucoup de l'intelligence de leurs chefs. [1090:10]*

Le besoin de direction est fondé sur la fonction de groupe. J'ai souvent entendu le président de la Fondation Urantia Richard Keeler parler de ces relations en termes de « d'interdépendance ». En essayant d'équilibrer ces besoins individuels et ces besoins de groupe, il faut que nous nous dédions à une nouvelle « Déclaration d'Interdépendance ». Si tous les lecteurs accordaient de l'importance au groupe et comprenaient la vision des chefs sur la façon de travailler en groupe, nous n'aurions pas besoin d'aller devant une cour pour pouvoir partager *Le Livre d'Urantia*. Il nous suffirait de faire relier notre exemplaire à nouveau ou de dire à nos amis de lire la quatrième partie d'abord si nous estimions que c'est ce qui fonctionnerait le mieux pour un lecteur particulier.

On a dit que la différence entre le génie et la stupidité c'était que le génie a ses limites. *Le Livre d'Urantia* dit :

*La religion a besoin de nouveaux dirigeants, d'hommes et de femmes spirituels qui oseront dépendre uniquement de Jésus et de ses incomparables enseignements. Si le christianisme persiste à négliger sa mission spirituelle tout en continuant à s'occuper des problèmes sociaux et matériels, il faudra que la renaissance spirituelle attende la venue de ces nouveaux instructeurs de la religion de Jésus qui se consacreront exclusivement à la régénération spirituelle des hommes. Alors, ces âmes nées d'esprit fourniront rapidement les directives et l'inspiration nécessaires à la réorganisation sociale, morale, économique et politique du monde. [2082:9]*

Super! Avez-vous fait l'expérience de lire un passage étonnant et émouvant comme celui-ci puis de le voir suivi d'une insinuation de doute qui demande : De quoi parlent-ils ? Est-ce qu'ils s'adressent à moi ? Devinez ! Je crois que oui ! Et voulez-vous entendre quelque chose d'encore plus fantastique ? Je crois que nous pouvons le faire!

Ce que nous essayons de faire ici ce n'est pas très compliqué. C'est relativement simple, encourager l'étude en profondeur et la dissémination méthodique des enseignements du *Livre d'Urantia*. Ce qu'il faut, c'est investir un peu de temps et d'énergie chaque jour ou chaque semaine, selon nos possibilités, en vue d'accomplir ces buts. Il nous faut être concentrés. Ce que nous devons faire exactement et la façon dont nous le ferons sera différente pour chacun d'entre nous dans les différents états où nous faisons notre chemin. Et ce qui est merveilleusement beau c'est qu'aucun d'entre nous ne peut

être remplacé ou se substituer à quelqu'un d'autre. Chacun d'entre nous peut fournir sa propre version de direction sur ce chemin que nous sommes seuls à parcourir.

Ce défi s'étend aux hommes et aux femmes. Dans la biographie de Jeannette Rankin, *First Lady in Congress*, elle est citée comme ayant fait cette observation : « On entraîne les gens aussi loin qu'ils veulent bien aller et non pas aussi loin que l'on voudrait qu'ils aillent. » *Le Livre d'Urantia* nous dit :

*... les femmes ont toujours été les porte-drapeau de la morale et les directrices spirituelles de l'humanité. La main qui balance le berceau fraternise encore aujourd'hui avec la destinée. [938:8]*

Au fascicule 102, intitulé « Les Fondements de la Foi Religieuse », le livre nous dit :

*L'homme évolutionnaire n'a pas de goût naturel pour les travaux pénibles. Dans la vie expérimentelle, pour marcher de pair avec les exigences barcelantes et les besoins pressants d'une expérience religieuse grandissante, il faut une incessante activité dans la croissance spirituelle, l'expansion intellectuelle, le développement factuel et le service social. Il n'y a pas de véritable religion sans une personnalité très active. [1120:4]*

Ceci me rappelle le type à qui on demandait : « Quelle est la différence entre l'ignorance et l'apathie? » Il répondit : « Je sais pas et je m'en fous. »

Je pense qu'il faut que chacun d'entre nous se demande, s'il ne travaille pas activement à partager ces vérités, avec quelle sincérité et avec quelle profondeur nous les ressentons. Cette auto-évaluation a valeur unique pour chacun d'entre nous. ( Je ne préconise certes pas de juger les autres. ) Mais je crois que les messages contenus dans *Le Livre d'Urantia* font ressortir ce que nous avons de meilleur.

A l'une des réunions de l'association locale à laquelle j'appartiens, les Lecteurs de Virginie et de Caroline, nous discutons de la citation qui dit que les chefs n'excèdent pas 1% de la population. Je me souviens que la réaction de ma femme, Roselyne fut : « Où sont mes 99 ? » Même ceux d'entre nous qui ne se considèrent pas comme des « chefs-nés » se trouveront quand même appelés à servir d'une certaine façon s'ils se laissent vraiment toucher par ces enseignements. La question de Roselyne est une question que chacun d'entre nous pourrait bien se poser. Où sont mes 99 ? Pouvez-vous imaginer quel projet intéressant ce serait que d'établir la liste de 99 personnes faisant partie de notre « cercle d'influence », pour user de la terminologie de Covey, et de se mettre systématiquement à agrandir cette liste si nous ne pouvions pas d'emblée la compléter ?

Une grande partie de la littérature usuelle à propos des chefs indique le besoin d'un chef pour déterminer les buts à court terme, puis pour relier ces buts à court terme à une vision plus vaste.

J'ai demandé à notre Administratrice de l'AUI, Cathy Jones, ce qu'elle recherchait lorsqu'elle essayait d'identifier un leader potentiel. Elle a dit : « En deux mots : LA FLAMME ! On peut déterminer s'ils sont morts ou vivants. Ils ont quelque chose à dire et ils s'expriment. » Elle a poursuivi en me parlant d'une jeune Bolivienne qui avait studieusement copié *Le Livre d'Urantia* sur Internet et qui maintenant a neuf femmes

dans son groupe d'étude dans ce pays montagneux et enfermé dans les terres. Voilà un exemple de chef. ( Et je crois savoir qu'elle est aussi membre de l'Association Urantia du Cône Sud d'Amérique du Sud. )

Sir Wilfred Grenfell, qui, dans sa prime jeunesse a triomphé d'un départ difficile, et qui est allé créer des hôpitaux à Terre-Neuve au Canada au tout début du 20<sup>ème</sup> siècle a dit : « Le service que l'on rend aux autres est le loyer que l'on paye pour notre place sur terre. »

Notre propre humoriste Yankee, Will Rogers, a eu ce mot : « Il n'y a qu'une chose qui ne va pas en chacun de nous, c'est l'égoïsme. »

Benjamin Franklin a dit : « Un homme qui se replie sur lui-même fait un tout petit paquet. »

Pour moi, l'appel à servir les autres fait ressortir nos impulsions les plus hautes et nous amène à prendre les risques nécessaires pour gagner la coopération de notre entourage. Au fascicule 160, « Rodan d'Alexandrie », le Médian écrit :

*Même si l'on est bien armé pour affronter les situations difficiles de la vie, on ne peut guère espérer le succès si l'on n'est pas doté de cette sagesse du mental et de ce charme de personnalité qui vous permettent d'obtenir la coopération et le soutien cordiaux de votre entourage. Ni dans l'œuvre religieuse ni dans le travail laïque, vous ne pouvez espérer un franc succès à moins d'avoir appris à persuader vos compagnons, à convaincre les hommes. Il vous faut simplement avoir du tact et de la tolérance. [1774:1]*

*Le Livre d'Urantia* comporte de nombreuses histoires sur les chefs du passé : Éllanora, Abraham et Van pour n'en citer que quelques uns. On peut apprendre de grande leçons en étudiant ces histoires. On parle aussi de Moïse en détail. Un des passages les plus éclairants qui le concerne se trouve au fascicule 140, « L'Ordination des Douze ». Il dit :

*Moïse était un chef magnifique, mais il était aussi plein de mansuétude. Le fait d'être attentif et sensible aux besoins humains crée un bonheur authentique et durable ; en même temps, cette attitude bienveillante protège l'âme des influences destructives de la colère, de la haine et de la suspicion. [1575:1]*

Nous pourrions poursuivre et en dire plus. De nombreux livres et des semestre entiers à l'université pourraient être dédiés au sujet « des chefs ». Il faut que nous développons en nous ces qualités de sagesse, de perspicacité et de prévoyance que possèdent nos meilleurs leaders. Si nous pouvons percevoir notre besoin de servir notre entourage, nous développerons des qualités d'interdépendance et d'appréciation pour la fonction de groupe.

Notre tâche est simple. Il nous suffit de partager les enseignements du *Livre d'Urantia*. Je ne sais pas ce que vous en dites, mais c'est le meilleur livre que j'ai jamais lu! Il nous faut avoir assez de confiance pour oser un peu et agir. Si nous pouvons incorporer les qualités de tact et de tolérance nous ferons l'expérience de notre part de succès. Notre Père nous aidera. Nous pouvons le lui demander dans nos prières.

Le fantaisiste Yankee, Pearl Bailey, a dit : « Tout le monde veut faire quelque chose pour aider, mais personne ne veut être le premier. »

Je vous demande de vous demander : Où sont mes 99 ?

## Parabole du poirier à fleurs

RON CRAIG  
Californie, États-Unis

Il y a neuf ans, un poirier à fleurs fut planté en face de ma fenêtre orientée sud-ouest. En même temps, un chêne bleu sortait de terre, à partir d'un gland, sur la colline, devant la maison. Au fil des années, le poirier à fleurs poussa rapidement générant de grandes feuilles vertes et luxuriantes, donnant naissance à de magnifiques fleurs blanches, aux premiers jours du printemps. Ses branches poussèrent rapidement et fournirent une ombre appréciée contre le chaud soleil d'été, et à l'automne, ses feuilles prirent une couleur d'un rouge brillant après une forte gelée précoce. Pendant neuf ans, le poirier grandit jusqu'à sept mètres de haut et ses branches s'étendirent sur cinq mètres. Le

chêne poussa de plus d'un mètre de haut et étala ses branches d'un bon demi-mètre. Pendant la troisième semaine d'avril de la neuvième année, une pluie glacée se transforma en neige, et cette neige épaisse s'installa sur les larges feuilles vertes du magnifique poirier. Le lendemain matin, il fut trouvé fendu en deux. Son tronc fendu sur 1 m 30 au-dessus du sol, et sous sa branche la plus basse, complètement détruit. A la cassure, au centre du tronc, une estafilade gris foncé de quinze cm de long et presque trois de large, indiquait un creux causé par une croissance trop rapide. Le chêne bleu se fortifie à 1 m 30 du sol et il continue de grandir.

## VIVRE SA FOI — De la croyance à l'éthique

COLETTE PELLETIER  
Cap-Santé, Québec, Canada

Présenté au Congrès Urantien de Bishop, Lennoxville 10 au 13 août 2001

Vous entretenir aujourd'hui sur un sujet aussi grandiose que la foi et surtout « VIVRE SA FOI » est pour moi un défi colossal mais pas moins enivrant. Quand les organisateurs de ce congrès m'ont approchée pour faire une conférence, je ne savais pas du tout qu'est-ce que je pourrais dire sur ce sujet même s'il y a tant de choses à dire.

Alors, j'ai commencé à réfléchir. Soudain, dans ma réflexion, une phrase est venue vibrer sur la membrane de ma mémoire. J'avais ramassé cette phrase, environ un mois auparavant, alors que je dégustais, en solitaire ce jour là, ma salade du midi dans la cantine des employés. Je travaille, pour vous mettre dans le contexte, dans une résidence de personnes âgées, et il arrive que nous ayons, à l'occasion, des conversations sérieuses. Alors, ce midi-là, pendant mon dîner tranquille, une phrase s'échappa d'une table voisine où une conversation animée se déroulait et vint troubler ma tranquillité d'esprit. Et cette phrase lancée par une collègue de travail disait: « J'sus croyante mais j'pratique pas ».

Alors l'active chercheuse de vérité que je suis se mit à l'œuvre. Je me suis mise à jongler avec ces mots et essayer de figurer le sens ou les sens de cette phrase. J'aimerais, maintenant et ici, partager avec vous le fruit de ce jogging de neurones qui se réalisait allègrement et invisiblement à une table de la cantine, un certain midi.

Prenons tout d'abord :

### « Jésus croyante »

Connaissant quelque peu l'auteure de cette phrase, je songeais qu'elle pouvait croire en quelque chose de surnaturel, de supérieur, de divin, d'un Être Suprême, d'un créateur, mais son identité n'étant pas bien définie ; ce peut-être aussi l'amour universel. Je ne peux même pas présumer qu'elle l'appelle « Dieu » et encore moins

« Père ».

Je suis même plutôt convaincue qu'elle veuille que cette Source Première soit belle et bien impersonnelle, de la qualité d'une énergie universelle, quelque chose que l'humain peut utiliser comme et quand bon lui semble quand il veut faire de la croissance spirituelle. Est-ce que ça pouvait être en Jésus-Christ ? Pas sûr du tout, puisque notre société moderne met tous ces prophètes-là sur la même ligne. La croyance que Joshua ben Joseph, Jésus de Nazareth, est l'incarnation de notre créateur d'univers, un Fils de Dieu fait homme sur notre planète, n'est plus populaire, mais plus du tout et ceci même dans notre belle province qui était jadis si religieuse pratiquante dans sa foi catholique.

Avec la libre circulation planétaire des humains, la libre circulation de la pensée, des croyances et des religions s'est actualisée dans la même cadence. Nous connaissons aujourd'hui un melting pot d'une quantité incroyable de croyances orientales et occidentales, de tout ce qui fait notre affaire.

Un sondage réalisé, chez la population québécoise, a révélé en avril dernier que les Québécois croient en grande partie au Pape et en même temps à la réincarnation. Les gens cherchent, par tout vent et par quatre chemins, des croyances nouvelles et tentent de se créer une religion confortable.

Vous savez, *Le Livre d'Urantia* commence comme ceci :

*Dans le mental des mortels d'Urantia, il existe une grande confusion quant à la signification des termes tels que Dieu, divinité et déité. Les êtres humains sont dans une confusion et une incertitude plus grande encore lorsqu'il s'agit des relations entre les personnalités divines désignées par ces nombreuses appellations.* [1:1]

En 1935, les révélateurs jugeaient nécessaire d'apporter des éclaircissements à notre monde sur ce sujet et leur jugement était parfait parce que nous côtoyons quotidiennement encore aujourd'hui, dans les années du début de ce troisième millénaire, quantité de personnes qui sont dans une totale confusion quant à tout ce qui relève du monde divin. C'était vrai en 1935, et je crois que c'est encore plus vrai aujourd'hui et ça le sera encore pendant bien des années tant que les nouveaux enseignements dont ceux contenus dans *Le Livre d'Urantia* n'auront pas pénétré plus de foyers et plus de cœurs.

Maintenant, revenons à notre phrase. Qu'en est-il de

### « j'pratique pas » ?

Connaissant notre culture québécoise actuelle d'après l'épisode du « Refus Total », je pouvais bien m'imaginer que la pratique en question était la pratique que nous avons apprise dans notre enfance comme enfants catholiques et qui pivote autour des cérémonies religieuses avec leurs rituels, avec l'observance des dogmes, des sacrements, des commandements de l'Église et du Droit Canon. Je suis convaincue qu'il y a dans l'assistance aujourd'hui, quantité de gens qui comprennent ce que je veux dire et qui vivent ou ont vécu une époque identique à celle de ma collègue de travail. Beaucoup de personnes, dans nos temps modernes, ont cessé la pratique de leur religion d'enfance et n'ont rien trouvé de substitut qui satisfasse leur goût et leur besoin de foi et de pratique religieuse. Une chose est certaine, par contre, est leur volonté et leur prudence de ne pas se laisser tirer dans un carcan manipulateur et avilissant qui leur enlèverait leur liberté d'agir, de penser et de décider. Ces personnes connaissent une indigestion d'enseignement religieux et certaines sont quelque peu à la dérive spirituelle.

Mais puisque vous, vous avez décidé de venir partager ici une fin de semaine sur le thème de « **Vivre sa Foi** », c'est parce que vous avez continué à chercher des voies spirituelles nouvelles afin de répondre à votre soif spirituelle bien présente. Vous êtes ici parce que vous acceptez le fait que la foi peut être importante ou nécessaire dans votre vie, ou parce que vous voulez voir plus clair dans ce concept si ténébreux et controversé et que vous désirez approfondir le **Comment « Vivre sa foi »**.

Eh bien! Je souhaite que votre quête spirituelle soit satisfaite et que mon humble présentation pourra contribuer à la satisfaction de votre démarche. Ce que je souhaite à tous c'est que, lors de notre séparation à la fin de ce congrès, nous pourrions tous affirmer dans chacun nos milieux respectifs :

### « Moi, je suis croyant et je pratique ».

Et dans peu, vos saurez de quelle pratique il s'agit. J'ai pensé intituler ma présentation « **Vivre sa Foi : De la croyance à l'éthique** » parce que me basant sur mon jogging de neurones à propos de « J'sus croyante, mais j'pratique pas », j'aimerais arriver à faire la démonstration de la foi d'un lecteur de *Le Livre d'Urantia* qui pourrait affirmer : « Moi, j'sus croyant et je pratique. »

Comment un lecteur de *Le Livre d'Urantia* vit son

quotidien, comment passe-t-il de ses croyances à l'éthique. Avant de parler de comment « **Vivre sa foi** », il serait intéressant de savoir :

de quelle foi nous parlons ?  
 quelle est la substance et l'objet de notre foi ?  
 en quoi et en qui croyons-nous ?  
 quelles sont nos croyances ?

Et, par la suite, nous aborderons le – **comment la vivre – comment vivre notre foi**.

J'aimerais aussi vous présenter la **foi** comme un phénomène qui se déroule sur deux volets : un volet invisible et un volet visible. Le volet invisible serait tout le travail qui se passe dans le mental d'un humain qui chemine vers la décision de croire. On ne peut enseigner comment croire. On peut enseigner seulement des objets de foi, des croyances et c'est à l'individu même de décider de croire. Ce n'est que par une décision, une véritable décision personnelle, qu'il viendra un jour à croire. Nous pouvons présenter à quelqu'un la plus belle des villas, s'il ne décide pas d'y entrer, il ne pourra jamais vivre l'expérience d'admirer toutes ses beautés.

« *La foi est un don de Dieu* » [1610: 2] mais pour recevoir ce don, il faut le vouloir, il faut décider de croire, dire **oui** à Dieu. La **foi** nécessite, en tout premier lieu, un acte de volonté de la part du mortel. Avec son libre arbitre, il est totalement libre de dire **oui** ou **non** à ce don de Dieu.

Et le volet visible de la foi serait, pour sa part, la description de l'attitude, du comportement transformé par la foi, de l'humain croyant qui pratique et vit selon sa foi, donc ce qui est observable et mesurable. C'est ce que nous appelons **l'éthique**.

Maintenant, nous allons essayer d'esquiver le portrait des croyances que nous pouvons développer à partir des enseignements du *Livre d'Urantia*.

**Premièrement**, *Le Livre d'Urantia* nous présente un Dieu, un Père Universel, une Source Centre Première, tellement grandiose et tellement magnifique qu'on est amené plus facilement à y croire, à l'accepter et à l'aimer. On veut croire en cet Être Suprême si grand et si beau, et les mots me manquent pour exprimer sa magnificence. L'étudiant chevronné apprend à découvrir le **vrai visage** de Dieu, la Beauté infinie, la Bonté infinie et la Vérité infinie. Un Être Suprême Juste, Grand et Saint, vers lequel nous avançons en marchant dans les sentiers de ce qui est beau, bon, vrai et bien.

**Deuxièmement**, l'étudiant prend connaissance du gigantisme, de l'Infinité et de l'Éternité du plan de création cosmique de Dieu, autant matériel que spirituel. L'émerveillement peut le motiver à croire dans ce magnifique plan.

**Troisièmement**, *Le Livre d'Urantia* présente une brochette de personnalités divines et célestes des plus impressionnantes, toutes disponibles, sécurisantes et aidantes dans notre ascension vers la perfection à travers tous ces mondes stables et sublimement gouvernés et administrés. On veut et on aime y croire.

**Quatrièmement**, nous prenons connaissance du détail et de la grandeur de notre carrière éternelle. Plusieurs d'entre nous avons jadis entendu parler de la vie éternelle, mais ça restait un concept « flue », vague et

surtout pas trop intéressant ni excitant, puisqu'elle nous était présentée comme un repos éternel. Quand on est bien vivant et bien actif, ce n'est pas une vie trop attirante et enivrante qu'on nous faisait miroiter et on aimait parfois mieux ne pas y croire. Mais quand nous découvrons la vie éternelle décrite dans *Le Livre d'Urantia*, nous développons le désir ardent de la vivre, d'y avoir droit, de faire de notre mieux pour acquérir nos lettres patentes pour y accéder. Nous voulons y croire.

**Cinquièmement**, nous prenons connaissance du concept de la présence divine en nous par la présentation de l'Ajusteur de Pensée. Cette découverte nous remplit de joie, nous sécurise tellement et nous nourrit tellement que nous désirons la fusion avec notre Dieu intérieur. Nous devons même parfois nous freiner et nous contrôler pour ne pas tomber dans le mysticisme et le fanatisme. Certains peuvent tomber dans l'excès de se prendre pour Dieu mais, nous ne sommes pas Dieu — nous sommes des enfants de Dieu. Ce n'est quand même pas une moindre convenance puisque nous avons, si nous le voulons vraiment, une destinée divine.

De plus, *Le Livre d'Urantia* nous définit l'amour et le bonheur en des termes si nobles qu'ils assouissent nos plus grandes aspirations. Nous apprenons à définir et à clarifier tous ces concepts abstraits tels que la pensée, le mental, l'âme, la personnalité et l'Ajusteur de Pensée. Nous voulons y croire.

**Sixièmement**, nous devenons témoin de la vie et des enseignements de Jésus d'une façon renouvelée. On se croirait à ses côtés, à sa table, parmi ses amis. Nous découvrons un Être dans son entité, un Être que nous ne connaissons réellement que de nom. Maintenant, nous connaissons sa personnalité, son caractère, ses talents, ses forces et ses épreuves, bref sa nature humaine et sa nature divine, mais surtout nous accueillons une version nouvelle de ses vrais enseignements instructifs débarrassés des traditions théologiques et des dogmes religieux accumulés sur 19 siècles. Notre âme assoiffée de vérité est rassasiée et nous voulons y croire.

**Septièmement**, nous découvrons une présentation neuve et élargie du message évangélique de Micaël. Nous apprenons que sa mission sur *Urantia* était d'établir la fraternité des hommes basée sur la Paternité de Dieu. Nous voulons y croire.

Alors, *Le Livre d'Urantia* : [é]tend notre conscience cosmique et rehausse notre perception spirituelle. [1:2] Quand nous sommes en possession de toutes ces connaissances, nous pouvons être motivés à y croire.

Nous pourrions dire, à ce moment-ci, que nous possédons maintenant une description assez exhaustive de l'objet de notre **foi**. Nous savons maintenant quelles sont nos croyances, en quoi nous voulons croire, nous aimons l'objet de notre foi et nous aimerions vraiment y croire. Mais attention ! L'important, c'est ce qui suit !

Quand nous sommes des lecteurs, que nous lisons et étudions *Le Livre d'Urantia*, que nous devenons en possession de toute cette connaissance et que nous pensons que c'est vrai, est-ce que ça fait de nous, par le fait même, de véritables croyants ? Pour ma part, je serais portée à dire **non**. *Le Livre d'Urantia* nous dit :

*Le fait d'accepter un enseignement comme vrai n'est pas la foi, c'est une simple croyance. La certitude et la conviction ne sont pas non plus la foi.* [1114:5]

Mais qu'est-ce donc la **foi** ? La foi n'est pas croyance. *Le Livre d'Urantia* cite :

*La croyance limite et enchaîne toujours, la foi se déploie et libère. La croyance attache, la foi affranchit. Les croyances peuvent devenir la propriété d'un groupe, mais la foi doit être personnelle.* [1114:6]

Mais qu'est-ce donc la **foi** ?

*La foi est un attribut vivant de l'expérience religieuse authentique. La foi religieuse vivante représente une expérience vivante s'intéressant aux significations spirituelles, aux idéaux divins et aux valeurs suprêmes ; elle connaît Dieu et sert les hommes.* [1114:5—6]

Un croyant sincère croit la vérité, admire la beauté, respecte la bonté mais sans les adorer.

*Une telle attitude de foi salvatrice est centrée sur Dieu seul, qui personnifie la vérité, la beauté, la bonté et infiniment plus encore. La croyance a atteint le niveau de la foi quand elle motive la vie et façonne la manière de vivre.* [1114:5]

Alors, la **foi** doit passer par l'expérience, le vécu. Elle ne peut rester théorique. Mais, qu'est-ce donc la **foi** ? La **foi**, c'est **croire sans voir**. La foi, c'est croire que tout ce gigantesque plan de réalité éternelle existe vraiment sans en avoir la preuve. La foi fait partie du domaine de l'invisible, du senti, de l'émotif et du spirituel. Le domaine de la foi ne se démontre pas scientifiquement puisqu'il n'est pas dans le domaine matériel. La foi résulte d'une expérience personnelle qui ne s'acquiert qu'à la suite d'une démarche personnelle, autonome, consciente et sérieuse qui mène à la décision de croire en Dieu. Mais, qu'est-ce donc la foi ?

*La foi est la victoire qui triomphe de toute incertitude, le pouvoir de vaincre tous les doutes. La foi est un don de Dieu.* [1610:2]

Et c'est le Maître lui-même qui l'a dit. D'après ces énoncés, pouvons-nous dire que nous pouvons être croyant sans pratiquer ? **Non**. Est-ce qu'un croyant qui a la foi doit nécessairement la vivre ? **Oui**. Puisque la foi

*motive la vie et façonne la manière de vivre.* [1114:5]

*La motivation de la foi transforme en expérience la pleine réalisation de la filiation de l'homme avec Dieu, mais l'action, l'exécution des décisions est essentielle pour atteindre, par évolution, la conscience de parenté progressive avec l'actualisation cosmique de l'Être Suprême.* [1211:2]

Donc, est-ce qu'un croyant ayant la foi est une personne religieuse ? **Oui**. Puisque

*la foi vivifie la religion et oblige les personnes religieuses à vivre héroïquement la règle d'or.* [1115:1] C'est-à-dire, *aimer votre prochain comme vous-même.* [1573:3].

Maintenant que nous avons accepté l'énoncé que la



foi existe seulement quand elle façonne la manière de vivre, comment un croyant sincère et un croyant dans les enseignements de *Le Livre d'Urantia* vit-il sa foi ?

Nous passons donc maintenant au volet visible de la foi, au comportement du croyant sincère, à ce qui est observable et mesurable. Nous passons dans le domaine de la pratique, de **Péthique**. Vivre sa foi serait agir, porter des actions, adopter des comportements modelés sur sa foi et non rechercher du fantasmagorique, du fantastique, de la pensée magique et des miracles. Maintenant que l'objet de notre foi est défini, que notre foi est clarifiée, quels sont les comportements que nous adoptons dorénavant afin de vivre selon notre foi, de **vivre notre** foi ?

### Comment un croyant sincère vit-il sa foi ?

**Premièrement**, il devrait être un témoin vivant, un acteur laborieux dans l'expression de sa filiation avec Dieu. Il devrait exprimer à tous qu'il connaît Dieu et il le connaît en pensée.

*Le Livre d'Urantia* nous explique que connaître Dieu en pensée c'est accepter et croire à l'existence d'un Être Suprême, d'un Dieu Source Centre Première, d'une personnalité divine, d'un Père Universel, qui nous attire dans son éternité et vers son Paradis par le chemin du perfectionnement de notre nature tout le long de l'éternité et dans le monde spirituel.

Aujourd'hui, il y a un malaise, un inconfort, même une gêne de parler de Dieu. Nous vivons tellement dans un monde laïcisé que parler de Dieu n'a plus sa place en dehors des églises. Alors que fait un croyant qui vit sa foi dans ce contexte ? Je pense qu'il doit briser cette tendance. Avec diplomatie, finesse, tact et courage, il n'hésitera pas à laisser savoir qu'il croit en Dieu. Le Dieu qui est présenté dans *Le Livre d'Urantia* est si emballant qu'il veut le présenter à qui veut le rencontrer.

Il cherchera à faire connaître à ses frères et sœurs ce Père céleste aimant, en dévoilant son vrai visage à ceux qui ne l'ont pas encore trouvé : un Dieu grandiose, amical, emballant et enivrant, l'infinie beauté, l'infinie vérité, l'infinie bonté. Le croyant sincère peut s'inspirer de Jésus qui est venu sur *Urantia* pour révéler aux hommes son Père céleste du Paradis. Il leur a enseigné le monde spirituel et de toujours chercher à faire la volonté du Père, à avoir foi en ce Père d'amour. Parler de Dieu peut se faire en partant de nos expériences personnelles tout en cherchant à éviter de tomber dans les élucubrations intellectuelles et les débats cérébraux sans fin.

Nous côtoyons quantité de gens aujourd'hui qui s'enorgueillissent d'être athées, d'être non déistes, alors pourquoi, ne devrions-nous pas nous enorgueillir d'être déistes, croyants et religieux ?

**Deuxièmement**, *Le Livre d'Urantia* nous explique aussi que nous pouvons connaître Dieu en esprit ce qui signifie que nous le connaissons comme Père et que nous vivons comme des frères et sœurs. Vivre dans l'Esprit de Dieu, c'est vivre comme un vrai fils de Dieu ou une vraie fille de Dieu. Mais comment vit un vrai fils de Dieu ? C'est le Maître lui-même qui nous indique la voie quand il parle à Flavius, le collecteur d'œuvres d'art :

*« Si tu aimes ton prochain comme toi-même, tu sais réellement que tu es un fils de Dieu. » ... « Un vrai fils de Dieu s'occupera à*

*un seul devoir suprême qui s'exprime en deux grands privilèges : l'adoration sincère du Créateur infini et le service aimant rendu à ses semblables. » [1600:3]*

Le croyant sincère adoptera des comportements pacifiques, fraternels et charitables en vue de réaliser la fraternité universelle des hommes. Son comportement fraternel s'exprimera dans le service social aimant. Notre société organisée compte nombre de regroupements qui œuvrent dans le service social en commençant par le travail rémunéré et s'étendant, de plus en plus aujourd'hui, aux organismes bénévoles et communautaires. Tout est en place pour rendre service à l'autre.

Le questionnement au sujet du bien fondé de ces organismes réside davantage dans les mobiles des acteurs plutôt que dans la mission de l'entité. Nos organismes sociaux modernes tentent à réaliser le service social en soulageant la misère du monde sans mettre Dieu au centre du mouvement. Alors, œuvrant seulement au niveau humain, ils risquent de rater des objectifs. Ils auraient à gagner si les autorités élevaient leurs idéaux. Un jour, peut-être, ils œuvreront selon le niveau « 4 » de la **règle de vie** qui s'énonce comme suit :

*[L]e niveau de dévouement désintéressé au bien-être de ses semblables. Ce plan supérieur de service social sincère est issu de la conscience de la paternité de Dieu et de la reconnaissance corollaire de la fraternité des hommes. [1651:1]*

Le croyant sincère peut adopter personnellement ce niveau de la règle de vie et plus il y aura de citoyens œuvrant ainsi, nous pourrions espérer qu'un jour les organisations œuvreront selon cette philosophie.

*« Quiconque veut être grand dans le Royaume de mon Père doit devenir un ministre pour tous. » [1569:3]*

Ne nous est-il pas permis de rêver ? C'est, pour moi, une façon de prier et d'invoquer que son règne vienne. En tant que croyant, il cherchera aussi à connaître l'expérience suprême de la vie ? Vous connaissez l'expérience suprême de la vie ? L'expérience suprême de la vie est de

*« lier connaissance avec ses frères et sœurs, de connaître leurs problèmes et d'apprendre à les aimer. » [1431:1]*

**Troisièmement**, le croyant sincère dans la présence divine en lui-même s'efforcera d'entrer en contact avec elle en appliquant la technique utilisée par Jésus à cet égard alors qu'il se permettait des moments d'isolement, de recueillement, de prière et de conversation avec son Père céleste. Il favorisera des temps pour l'adoration.

**Quatrièmement**, celui qui croit sincèrement à l'existence du gigantesque plan divin avec ses multitudes de mondes perfectionnés ou en voie de perfectionnement et à l'existence des myriades de personnalités divines et célestes sera enclin à prier, à se recueillir, à solliciter leur assistance, à se soumettre à leur guidance et protection afin d'avoir soutien dans les temps d'incertitude, d'instabilité et d'épreuves et inspiration dans les décisions importantes à prendre.

Jésus nous a enseigné :

*« Demandez et l'on vous donnera, cherchez et vous trouverez,*

*frappez et l'on vous ouvrira.* » [1619:1]

De plus, ne trouvez-vous pas plus sécurisant d'être conscient de la présence de toutes ces personnalités célestes qui administrent sagement avec amour et qui gardent la stabilité, au-delà du temps, de tous ces mondes du cosmos? N'est-ce pas plus confortable de vivre connaissant ce plan magnifique de ministère vivant de protection plutôt que de vivre notre vie en courant de tout bord et tout côté, étourdis et épeurés par la crainte constante que le tout peut s'éclater sans pré-avis sous une loi physique qui n'a sa raison d'être que par pure spéculation scientifique ou croyance apocalyptique.

**Cinquièmement**, branché sur sa foi, le croyant tentera de marcher sur les pas de Jésus. Vous savez, il n'y a pas de meilleur modèle que la vie incarnée de Micaël de Nébadon alors que notre Créateur a vécu une vie en tant qu'humain sur notre terre Urantia. Nous pourrions peut-être ramener à notre attention le portrait de Jésus qui nous est présenté par un Melchizédek de Nébadon à la page 1101. Il nous décrit les qualités, les forces, les attitudes de notre Maître et elles peuvent toutes être source d'inspiration pour modeler notre comportement de fervent croyant.

Voici un extrait:

*Le trait exceptionnel de la personnalité du Maître n'était pas tant sa perfection que son harmonie, son exquise unification équilibrée.*

Les gens disaient de lui : « *Voici l'homme.* »

*Jésus était une personne exceptionnellement gaie sans être d'un optimisme aveugle ou déraisonnable. Il était toujours de bonne humeur, bien qu'il ait parfois bu largement à la coupe des douleurs humaines. Cet homme de Galilée n'était pas un homme de douleurs; il avait une âme joyeuse. Il était heureux et en même temps humble. Il n'était jamais pressé.* [1102:6]

Le Maître

*... était toujours si agréablement franc. Sa loyauté envers toute vérité était sans réserve. Il était franc mais toujours amical. Il était vraiment sincère : il n'y avait rien d'hypocrite en lui.* [1101:6]

Sa personnalité était bien équilibrée.

*Il n'était jamais capricieux, fantasque ni hystérique.* [1101:7] *Il était courageux, mais jamais téméraire ; prudent, mais jamais lâche.* [1102:1] *Jésus était sans peur.* [1102:1] *Il débordait d'enthousiasme divin, mais ne devenait jamais fanatique.* [1102:1] *Il était compatissant, mais non sentimental; exceptionnel, mais non excentrique.* [1102:1] *Il était émotivement actif, mais jamais instable.* [1102:1] *Il était doux et modeste dans sa vie personnelle* [1103:5] *Sa foi était parfaite, mais jamais présomptueuse.* [1102:4] *Il était immunisé contre les déceptions et insensible aux persécutions.* [1102:4] *Il était pieux, mais non bigot. Il était si bien équilibré parce qu'il était si parfaitement unifié.* [1102:1] *Jésus était la personnalité humaine parfaitement unifiée.* [1103:6] *Son enthousiasme contrôlé pour l'évangile du royaume était contagieux et obligeait ses compagnons à partager son divin optimisme.* [1102:9]

N'avons-nous pas ici quantité d'inspiration pour modeler notre façon de **vivre notre foi**? N'avons-nous pas l'exhibition d'une vie humaine idéale que tout

croyant sincère cherche à atteindre ?

Par contre, notre idéal ne doit pas devenir source de stress. Il faut garder en mémoire que l'important n'est pas d'atteindre la perfection ici-bas mais de vouloir un jour l'atteindre. Nous avons l'éternité pour atteindre la perfection, l'important est de la mettre dans notre cible d'évolution.

**Sixièmement**, le croyant sincère cherchera à aimer ses frères et sœurs, à la manière de Jésus, à faire du bien en passant et en suivant son commandement d'amour :

« *Aimez-vous les uns les autres comme je vous ai aimés.* » [1944:4]

Afin de vivre ce commandement, nous devons en saisir le sens : Comment Jésus a-t-il aimé les hommes ? Il a aimé les hommes d'un amour paternel et non seulement d'un amour fraternel. Pourquoi souhaitait-il que nous nous aimions d'un amour paternel ?

Parce qu'

*il voulait que nous nous efforcions d'être semblables à Dieu – d'être parfaits comme le Père qui est aux cieux est parfait. Nous pourrions ainsi commencer à regarder les hommes comme Dieu regarde ses créatures – donc à commencer à les aimer comme Dieu les aime – à manifester les débuts d'une affection paternelle.* [1573:3] « *Parce que l'amour paternel a une intention unique et recherche toujours ce qu'il y a de meilleur dans l'homme: c'est l'attitude des véritables parents.* » [1574:5] *Parce que l'amour paternel se complait à rendre le bien pour le mal – à faire du bien en réponse à l'injustice.* [1575:9]

Si vous désirez méditer davantage sur l'amour paternel, consultez *Le Livre d'Urantia* où le Maître a enseigné à ses apôtres quatre réactions suprêmes d'amour paternel ou d'amour parental, si vous aimez mieux: 1575: 1 à 4.

**Septièmement**, le croyant sincère tentera à accomplir son travail de la manière avec laquelle Jésus le faisait. Il était toujours calme et heureux, jamais pressé. Comment allier aujourd'hui ces deux réalités : le désir de vivre notre foi comme Jésus la vivait et l'exigence des temps modernes avec les valeurs du marché du travail. Afin de ne pas se laisser englober par les demandes amoncelées, je crois qu'il faut s'éloigner du tumulte de la vie et favoriser des moments de solitude, de réflexion, de recueillement et de prière pour prendre du recul et bien doser les demandes qui viennent du monde profane, physique et matériel et de cibler les priorités qui favorisent la croissance personnelle véritable.

Les spécialistes du burn out et de l'épuisement professionnel s'évertuent à avertir les travailleurs que les exigences et les changements sur le marché du travail sont là pour rester et même augmenter. Ils nous expliquent que la seule stabilité qui restera et existera sera la stabilité à l'intérieur de chacun de nous. Le changement est là pour rester et même accélérer.

Les temps modernes sont de plus en plus super stimulants, étourdissants, déroutants, enivrants, bruyants et avilissants, et si l'humain ne s'occupe pas de sa vie spirituelle, il vivra de plus en plus de malaises, de déroutes et de désespoir. Un croyant qui vit sa foi cherchera à nourrir précieusement sa relation, sa communion intime avec sa parcelle divine en Lui, avec son Ajusteur de Pensée en se permettant des retraits de

la vie active effrénée, des moments d'isolement social afin de communier intimement avec son Dieu intérieur, ce qui lui procurera réconfort, sécurité, assurance, calme et sérénité.

Par ses moments de solitude, de recueillement et de méditation, il découvrira la volonté de son Père céleste et naviguera, ainsi, plus aisément et plus lucidement sur les eaux tumultueuses de *la vallée de création des âmes* [1675:1] et ainsi garder sa sérénité, sa joie de vivre et sa force vitale spirituelle.

### Conclusion

En terminant, j'aurais le goût de vous lancer : Pourquoi est-ce important de **vivre sa foi** ?

*La foi est la porte ouverte pour entrer dans l'amour de Dieu présent, parfait et éternel.* [1545:9]

La foi tourne

*le mental vers la découverte d'une expérience réelle et personnelle dans la satisfaction et l'assurance de la présence intérieure de l'esprit d'amour de Dieu et de sa grâce salvatrice.* ( Selon l'enseignement du Maître lui-même ) [1545:9]

C'est par la foi, la foi en Dieu que nous naissons d'esprit, que nous devenons des vrais fils et filles de Dieu et que nous rendons certain notre statut dans la citoyenneté céleste.

Jésus a enseigné que

*seulement le changement mental par la foi – la nouvelle naissance – sera exigé comme prix d'admission au royaume.* [1545:9]

Jésus donnait le conseil suivant :

*« Ne recherchez donc pas une paix trompeuse et des joies temporaires, mais plutôt l'assurance de la foi et la sécurité de la filiation divine, qui donnent la quiétude, le contentement et la joie suprême dans l'esprit. »* [1674:6]

Mais l'importance de **vivre sa foi** se concentre surtout dans cette réponse de Jésus à Rachel, une des douze femmes du corps évangélique féminin, alors qu'elle demanda au Maître : « Que dois-je faire pour être sauvé ? »

*« Le salut est le don du Père, et il est révélé par ses Fils. Son*

*acceptation de votre part, par la foi, fait de vous un participant de la nature divine, un fils et une fille de Dieu. Par la foi, vous êtes justifiés; par la foi, vous êtes sauvés; et, par cette même foi, vous avancez éternellement dans le chemin de la perfection progressive et divine. »* [1682:5]

Maintenant, nous, lecteurs et étudiants du *Livre d'Urantia*, en quoi sommes-nous **marginaux** dans la foule des croyants ? C'est que nous avons eu la chance d'être mis en contact avec la 5<sup>e</sup> révélation d'époque et que nous avons pris le risque d'en prendre connaissance, de l'étudier, de l'accepter et de la faire nôtre. Le contenu de cette nouvelle, magnifique et vivifiante révélation nous admet dans le secret des dieux, nous présente les grandeurs de notre Père Céleste, nous éclaire dans nos origines humaines, nous guide dans notre orientation et destinée terrestre et céleste, donne un sens à notre vie et nous enseigne comment prioriser les relations humaines au détriment des buts purement matériels.

Quand l'étudiant connaît vraiment les enseignements contenus dans *Le Livre d'Urantia* et croit vraiment qu'ils peuvent changer le monde, il vit sa foi en vrai fils de Dieu et prêche par l'exemple guidant ses frères et sœurs vers une spiritualité vivante et vivifiante, vers une spiritualité universelle où le fidèle vit une relation, une religion personnelle libératrice avec son Créateur.

Nous découvrons la grandeur de la personnalité de notre Maître Micaël de Nébadon, dans la personne de Jésus, la profondeur de ses enseignements qui mettent *l'accent sur l'amour et la miséricorde, au lieu de la peur et du sacrifice.* [1102:2]

Nous ne sommes plus dorénavant dans les ténèbres. Nous sommes les témoins vivants de cette nouvelle révélation, de la 5<sup>ème</sup> révélation d'époque, des enseignements du *Livre d'Urantia*. Ne trouvez-vous pas important que nos frères et sœurs s'approprient aussi cette merveilleuse révélation? Quand l'étudiant devient vraiment confiant en son enseignement, il est prêt à s'afficher, il affronte les opposants et les critiques et s'engage dans le soutien et la diffusion des enseignements. Si un jour, le cœur vous interpelle et vous guide vers l'enseignement, n'hésitez pas à vous engager et à contacter les organismes en place qui ont comme mandat la diffusion des enseignements du *Livre d'Urantia*. C'est une autre façon de « Vivre sa foi ».

Je ne voudrais vous quitter sans vous rappeler le cri de ralliement du Royaume des Cieux, cri établi par Jésus lors de la préparation des apôtres à l'ordination :

*« Paix sur terre et bonne volonté à tous les hommes. »* [1569:0]

## L'Impossible 28.012° Maître Architecte et l'Absonité

A la recherche d'une symbolique pour transcender le temps et l'espace  
ou la raison d'être des Dépourvus de Nom et de Nombre

JEANMARIE CHAISE  
Buzançais, France

**P**ARMI les impossibilités révélées dans *Le Livre d'Urantia*, il en est une qui trouve son explication dans la conformation même de la numération, telle qu'elle régenté toute la création, au point que la Dèité même s'y conforme dès les commencements et

jusqu'à l'atteinte des valeurs de l'Absolu.

Cette impossibilité nous est révélée à propos des Maîtres Architectes qui président dès les commencements à l'élaboration de la création expérientiel le

et qui se répartissent selon le nombre jusqu'au quatrième et dernier niveau d'espace extérieur de la manifestation divine. Cette répartition s'échelonne du Paradis jusqu'aux extrémités des univers de l'espace-temps jusqu'à présent programmés.

Or, en ce qui concerne les choses de la création divine, les enseignements sur notre planète ne sont pas nouveaux. Nous savons qu'ils furent dispensés en plusieurs occasions, et notamment, à Salem par Machiventa Melchizédek. Nous ne devons donc pas être étonnés outre mesure lorsque nous lisons chez le philosophe grec, Platon, quinze cent ans plus tard : « Alors il (Dieu) songea à faire une image mobile de l'éternité et, en même temps qu'il organisait le ciel, il fit de l'éternité qui reste dans l'unité cette image éternelle qui progresse suivant le nombre et que nous avons appelé le temps. » (*Le Timée*, 37c—38d)

Cette progression selon le nombre, bien apprise et bien retenue par Platon, se trouve effectivement bien présentée dans notre Livre. Et nous avons à l'analyser de plus près afin de découvrir toute l'étendue du nombre, depuis l'Unité manifestée jusqu'à la limite conceptuelle offerte par le développement de cette même Unité.

Nous devons tout d'abord remarquer que les Maîtres Architectes sont des êtres d'absonité, c'est-à-dire qu'ils ne sont ni des Créateurs ni des créatures ; ils n'ont ni commencement ni fin et ces caractéristiques existentielles font d'eux des réalités inhérentes à la Dêité, mais sous une forme particulière, dite absonite.

Les Absonitaires sont des êtres transcendants, et, en tant que tel, tout simplement « ils sont. » (12:2) mais ils ne sont manifestés dans le temps et l'espace que selon les nécessités de la Dêité dans son projet de création cosmique. Du moins il en est ainsi en ce qui concerne les Maîtres Architectes.

Les Maîtres Architectes sont des manifestations spontanées de la Dêité puisqu'ils transcendent l'espace-temps. Mais parce qu'ils transcendent le temps et l'espace, ils peuvent aussi apparaître dans le temps et l'espace. C'est ce que font les Maîtres Architectes produits par la volonté de la Dêité et pour les nécessités de l'architecture du projet créatif et cosmique de Dieu.

Il nous est dit que

*L'origine, la nature et la destinée des Architectes du Maître Univers ne devront pas être pleinement révélées. [351:4]*

Ceci semble montrer qu'il nous appartient d'en chercher par nous mêmes les raisons. L'origine des êtres transcendants absonites semble être la Dêité elle-même, mais se manifestant d'une façon particulière pour introduire entre le fini et l'absolu un niveau intermédiaire lui permettant de lier sur le plan architectural Dieu et sa création. Leur nature transcende l'espace-temps et leur fonction est d'assurer l'organisation du Maître Univers, il semble donc que leur destinée, autant que leur origine et leur nature, soit très étroitement liée à la volonté du Père depuis l'éternité du passé jusqu'à l'infini de l'éternel futur. En effet, ces êtres transcendants absonites, dans leurs fonctions de Maîtres Architectes, couvrent l'ensemble de la manifestation de Dieu. Il nous est dit comment :

Lorsque les Maîtres Architectes sont manifestés, ils

le sont en tant que concepteurs ou instigateurs nombrables, car, comme on va le voir, ils existent selon le nombre et proportionnellement aux besoins quantitatifs de l'espace dont ils doivent assurer l'architecture. Ils sont naturellement répartis selon sept niveaux.

Il n'est pas étonnant de trouver sur le premier niveau le Maître Architecte doyen comme *coordonnateur du Paradis et de ses 21 mondes d'activités associés* [351:4]. Il est unique et est compté comme premier Maître Architecte. Il compte pour : 1.

Il n'est pas non plus étonnant de trouver sur le second niveau trois Maîtres Architectes planifiant et administrant depuis toujours le milliard de mondes de Havona. En plus du doyen des Maîtres Architectes, ils comptent donc (351:5) pour : 3.

Les deux premiers niveaux sont ainsi assurés par les quatre premiers Maîtres Architectes absonites, et le troisième niveau l'est par les sept suivants. Mais nous devons arrêter là notre premier calcul, car avec ces sept Maîtres Architectes (un pour chaque superunivers) nous atteignons ici le nombre de Maîtres Architectes prévu pour assurer la coordination et l'administration du grand univers. Ces derniers comptent pour : 7.

Ainsi, doit être opérée ici la distinction entre ce qui concerne d'une part le « grand univers », et qui retient l'attention des 11 premiers Maîtres Architectes, (1+ 3 + 7, les trois premiers niveaux) et d'autre part, les 28.000 Maîtres Architectes affectés à l'organisation des quatre niveaux extérieurs qui, numériquement parlant, ne sont plus comptés selon les mêmes lois.

Si nous parlons des Maîtres Architectes, nous pouvons effectuer une comparaison de leur répartition numérique sur les différents niveaux et nous tourner momentanément vers les chiffres caractérisant l'architecture de l'univers central. En effet, nous avons, dans un premier temps, l'architecture du grand univers avec une distinction entre le Paradis-Havona et les sept superunivers. Mais à l'intérieur du Paradis-Havona, nous devons d'abord et aussi distinguer la présence numérique des symboles 1, 3 et 7. Le Paradis est 1, et il est entouré par les 3 fois 7 satellites, du Père Universel, du Fils Éternel et de l'Esprit Infini. Nous pouvons également remarquer qu'autour de cette architecture centrale ordonnée selon les lois Une, Trine et septénaire, se trouvent les mondes de Havona qui répondent, eux, à une loi à la fois septénaire et dénaire à la puissance 8 (les 7 circuits d'un milliard de mondes.)

Or, le même phénomène se répète entre le « grand univers » et le « maître univers » Et la comparaison s'établit cette fois à l'aide du nombre des Maîtres Architectes destinés à s'occuper des circuits des créations extérieures. Il semble que l'introduction du nombre 10 implique dans les nombres évoqués une connotation physique conformément à ce qui nous est enseigné par ailleurs :

*Le nombre 10, base du système décimal, est inhérent à l'univers physique, mais non à l'univers spirituel. [397:11].*

En effet, *[l]e nombre sept est fondamental pour l'univers central et pour le système spirituel des transmissions innées de caractères, mais le nombre dix, le système décimal, est inhérent à l'énergie, à la matière et à la création matérielle. Malgré cela, le monde atomique présente certaines caractéristiques périodiques qui*

*réapparaissent par groupe de sept — une marque de naissance portée par le monde matériel et rappelant sa très lointaine origine spirituelle.* [479:7]

Il semble donc bien qu'à l'instar du monde atomique, les nombres de Maîtres Architectes affectés aux circuits de créations extérieures, portent aussi la marque de naissance du monde matériel dont ils ont à s'occuper, (ils sont nombrés par dizaines) et la distribution de leurs nombres rappelle dans le même temps par son caractère septénaire leur lointaine origine spirituelle ( *ils forment le corps gouvernant des Transcendants du Paradis* [351:2] et sont nombrés prioritairement par 7 et ses multiples. ) Au total, et proportionnellement à leurs différents niveaux d'affectations en responsabilité, ils sont aux nombres de :

70 pour le 1° niveau extérieur  
 490 pour le 2° niveau extérieur  
 3430 pour le 3° niveau extérieur  
 24.010 pour le 4° niveau extérieur.

Soit :

**28.000** Maîtres Architectes pour l'ensemble des mondes extérieurs.

Ces sept niveaux, sur lesquels se répartissent les

Retenues : 333.333.33  
 35 714 285 (+1) = 35.714.286 mondes (circuit 1)  
 71 428 571 = 71 428 571 mondes (circuit 2)  
 107 142 857 (+1) = 107.142.285 mondes (circuit 3)  
 142 857 142 = 142 857 142 mondes (circuit 4)  
 178 571 428 (+1) = 178.571.429 mondes (circuit 5)  
 214 285 714 = 214 285 714 mondes (circuit 6)  
 249 999 999 (+1) = 250.000.000 mondes (circuit 7)  
 1.000.000.000 mondes de Havona

La proportion entre chaque circuit est donc de l'ordre de un vingt huitième. Il ne fallait pas en attendre moins de la perfection. En effet, juste après l'hexade qui est le premier *chiffre symbole parfait*, 28 (4 × 7) est le premier « nombre parfait ». Par ailleurs, les circuits impairs 1, 3, 5 et 7 reçoivent un monde supplémentaire pour parvenir au nombre exact de 1 milliard de mondes. Nous retrouvons cette distinction des quatre circuits ainsi sélectionnés parmi les sept, dans la répartition des créations extérieures selon quatre niveaux.

28.011 Maîtres Architectes du corps des Transcendants du Paradis, sont donc à considérer selon deux séries, l'une concernant essentiellement ce que les Révélateurs appellent le « grand univers » (au nombre de 11) l'autre concernant par ailleurs ce qu'ils appellent le « maître univers » (11 + 28000).

De même que nous constatons que les circuits havoniens, satellites du Paradis, sont organisés selon une loi septénaire-dénaire (selon une étude faite par ailleurs – et nous voyons bien qu'un monde supplémentaire romprait l'harmonie de leur répartition), de même les créations des circuits extérieurs obéissent à une logique d'harmonie dans leur répartition spatiale, harmonie qui se traduit également par la loi des nombres dans l'affectation des Maîtres Architectes dans les quatre niveaux de circuits extérieurs.

Alors, pourquoi dans une tradition très ancienne de l'éternité du Paradis il y eut une tentative avortée de faire apparaître un 28.012° Maître Architecte ? Il nous est dit en réponse à cette question : *Cet être ne parvint pas à être absonnité, son expérience de personnalisation ayant été*

*arrêtée par l'Absolu Universel.* [352:3] Est-ce à dire que ce type d'expérience est soumis à une loi des nombres ? C'est ce qu'il fallait étudier. Et pour ce faire, il fallait d'abord voir que les affectations de responsabilité des Maîtres Architectes dans les niveaux de l'espace extérieur obéissent à une loi distincte des lois nombrantes concernant le grand univers. Mais quelle est cette loi ?

C'est là la question que se pose également William S. Sadler Jr. dans ses *Appendices à une étude du maître univers*, lorsqu'il déclare : « Y a-t-il une raison discernable pour que, dans le nombre des Architectes, le nombre sept s'étende de la première à la quatrième puissance ? Pourquoi pas à la troisième ou à la cinquième ? » [Page 218 ; paragraphe titré *Expansion de sept de la première à la quatrième puissance.*]

Pour obtenir une réponse valable, il suffit, semble-t-il, d'observer un peu attentivement les quatre nombres de Maîtres Architectes relatifs aux quatre niveaux d'espace pour comprendre ce qui se produit. Nous avons le cumul :

70 que l'on peut 7  
 490 réduire à leur 49  
 3430 expression 343  
 24010 septénaire : 2401

Le résultat de cette addition est : 2800, ce qui attire notre attention sur ces deux zéros en positions d'unité et de dizaine.

C'est en effet une particularité universelle des puissances de 7 que de donner un résultat se terminant toujours par deux zéros lorsqu'elles sont cumulées à raison de quatre puissances successives. Et nous trouvons par là même la loi que nous cherchions. Exemples :

$$7 + 7^2 + 7^3 + 7^4 = 2800$$

$$7^2 + 7^3 + 7^4 + 7^5 = 19600$$

$$7^3 + 7^4 + 7^5 + 7^6 = 137200 \text{ etc.}$$

les chiffres significatifs représentant naturellement toujours la septénarité, car tous multiples de 7.

Un 28.012° Maître Architecte aurait été en surnombre, il aurait dû être le premier d'un cinquième niveau de création extérieure. Et nous voyons bien qu'avec quatre niveaux, l'Ultime d'expérientialité est atteint. Ce cinquième niveau aurait dû comprendre 24010 × 7 = 168.070 Maîtres Architectes, et nous voyons bien que ce nombre, se terminant par le nombre 70, commence une autre série de quatre nombres puissances de 7, ce qui est la preuve d'une itération infinie, vérifiable et que j'ai largement vérifiée. Le Créateur de toutes choses ne se répète pas [*d*]ans l'éternelle économie de l'administration de l'univers, on ne rencontre jamais de gaspillage par répétition inutile de fonctions. Les déités ne s'adonnent pas à une duplication superflue de leur ministère dans l'univers [76:2] mais, comme le rappelle Platon : « il (Dieu) fait de l'éternité qui reste dans l'unité cette image éternelle qui progresse suivant le nombre et que nous avons appelé le temps. » A l'image des sept circuits des mondes de Havona, les maîtres Architectes affectés aux quatre circuits des créations extérieures sont organisés suivant une loi septénaire-dénaire.

De même que nous constatons partout l'inévitabilité d'une constitution septénaire des Absolus à partir de la

Trinité existentielle, de même nous assistons ici à l'inévitabilité mathématique de la limitation des Transcendants Maîtres Architectes des univers, expression expérientielle de l'absonité.

Ainsi nous est expliquée cette énigme par une simple loi de la numération. Et il nous est dit :

*Il est possible que la limite de l'absonité ait été atteinte par la série ascendante des Maîtres Architectes avec le 28011° et que la 28012° tentative ait rencontré le niveau mathématique de la présence de l'Absolu. En d'autres termes, au niveau de la 28.012° éventuation, la qualité d'absonité équivalait au niveau de l'Universel et atteignait la valeur de l'Absolu. [352:3]*

( Le mot *eventuation* est à laisser en anglais dans les traductions en d'autres langues. En effet dans la version française du *Livre d'Urantia* est traduit partout fautivement par *extériorisation*. Or, le verbe *to eventuate* est compris par les Anglo-Saxons comme signifiant *se produire finalement, finir par arriver*, en somme une sorte de synonyme du néologisme *absonitisation* utilisé par les révélateurs. Ainsi les êtres transcendants que sont par exemple les Maîtres Architectes, ne s'extériorisent pas, car pour s'extérioriser, il faudrait qu'ils sortent de quelque chose. Or, ils ne sortent pas de quoique ce soit mais finissent bien plutôt par apparaître comme une conséquence de la création telle qu'elle a été pensée par Dieu. C'est en tous cas ce qu'on nous laisse entendre en parlant de leur origine, et pour éviter l'emploi d'un nouveau terme — d'une désignation arbitraire et dépourvue de sens — nous croyons préférable de dire simplement que les Transcendants ( *eventuate* ) apparaissent finalement. [350:6] Ainsi, parlant des êtres absonites, traduire *to eventuate* par autre chose que ce qu'il signifie réellement dans la version originale, fournie par les Révélateurs, c'est négliger le fait d'exception qu constitue leur réelle apparition. En effet, Dieu l'Ultime est défini dans l'Introduction du *Livre d'Urantia* comme le Dieu en cours d'apparition finale du supertemps et de l'espace transcendé [2:11]. Si comme le dit cette définition, il s'agit du Dieu transcendant le temps et l'espace, il ne saurait être extériorisé ni s'extérioriser lui-même de quoique ce soit, puisque toute extériorisation ne peut se comprendre qu'en sortant de quelque chose existant dans le temps et l'espace. Ce point est, à mon sens, capital pour pouvoir espérer commencer d'approcher la notion si étrange d'absonité. )

Ce niveau *mathématique* de la présence de l'Absolu était donc effectivement atteint et l'enseignement de cette donnée ancestrale fut sans doute dispensé aux adeptes de l'école de Salem, car nous en retrouvons une version quelque peu généralisée dans le papyrus égyptien de la collection Rhind, propriété du British Museum de Londres. On y trouve, en effet exposé, par mi d'autres problèmes de géométrie et d'arithmétique élémentaires, le cas très particulier des puissances de 7. A l'aide de signes hiéroglyphiques le papyrus présente, écrits de droite à gauche par un prêtre qui répondait sans doute au nom de Ahmès, les nombres suivants qui mettent en évidence les égalités pour lesquelles j'ai ajouté ici les signes + et = ainsi que la présentation :

$$7 + 49 + 343 + 2401 + 16807 = 19607$$

$$2801 + 5602 + 11204 = 19607$$

En somme, le papyrus de la collection Rhind attire notre attention sur tout ce qui a déjà été dit ici, et notamment sur la fonction des puissances de 7 dans son rapport avec le dénaire. En effet 2801, 5602 et 11204 ne sont rien d'autre que les puissances de 7 imbriquées dans le système dénaire. On notera en outre le

doublément des centaines ( 4, 8, 16 et 28, 56, 112 ) :

$$2801 = 400 \times 7 + 1$$

$$5602 = 800 \times 7 + 2$$

$$11204 = 1600 \times 7 + 4$$

---


$$19607 = 2800 \times 7 + 7$$

et sans doute ces relations eurent leur importance dans l'enseignement religieux des temples des diverses dynasties prémosaïques de l'Égypte ancienne, puisque ce papyrus antique les évoque.

Quoiqu'il en soit, au total, nous pouvons en déduire que le nombre des Transcendants est réglementé quant à leur nombre, du moins en ce qui concerne les Maîtres Architectes des univers qui constituent le *groupe magnifique de toutes les intelligences du Paradis au-dessous du niveau de la Dèité*, mais nous n'en saurons guère plus à leur propos car *leur origine, leur nature et leur destinée ne nous seront pas pleinement révélées. [351:3]*

Néanmoins, et conformément à ce que nous avons déjà pu observer de l'organisation universelle « selon le nombre », nous pouvons ici faire un nouveau rapprochement. Il nous est dit :

*On croit de plus en plus dans tout Uversa que les Corps de la Finalité en voie de rassemblement sont destinés à quelque service futur dans les univers de l'espace extérieur où nous pouvons déjà identifier le groupement d'au moins soixante-dix-mille agrégats de matière dont chacun est plus grand que n'importe quel superunivers du temps présent. [354:5]*

Ce nombre de 70.000, même s'il nous est donné comme une approximation, ne devrait pas nous laisser indifférent, car il évoque inéluctablement pour nous une ouverture vers une série nouvelle. Cette fois il s'agit probablement du premier niveau de créations extérieures, puisqu'on nous parle de formations matérielles suivant « le temps présent » et nous savons que ce premier nombre sera immanquablement suivi de trois autres nombres de quantité croissante puisque trois autres niveaux nous sont par ailleurs annoncés. Nous ne pouvons guère douter dans ces conditions que ces quatre niveaux extérieurs de créations croissantes auront toutes chances d'être constitués de respectivement 70.000 — 490.000 — 3.430.000 et 24.010.000 *agrégats de matière dont chacun sera plus grand que n'importe quel superunivers du temps présent.*

*Réflexions* : Alors, on ne peut que louer le travail extraordinaire qu'a produit William S Sadler Jr., et le remercier de ce qu'il nous a laissé le fruit de ses études, notamment les *Appendices à une étude du Maître Univers*. Il nous permet ainsi d'avancer d'autant mieux dans l'étude du *Livre d'Urantia*. J'étudie l'un et l'autre avec la plus grande attention, c'est pourquoi je dois livrer sur le sujet qui nous occupe ici certaines réflexions :

Se référant à 352:3 du *Livre d'Urantia*, William S Sadler Jr. déclare : « Le niveau le plus élevé de l'absonite empiète sur le niveau absolu. » Or je ne lis personnellement rien de tel dans ce paragraphe. Je lis au contraire, que le fait de *cette impossible apparition d'un 28012° Maître Architecte, révèle que le niveau le plus élevé de l'absonite a été atteint avec le 28011° Architecte, et qu'une 28012° tentative ne put aboutir.* De ce fait le niveau le plus élevé d'absonité ne put empiéter sur quoique ce soit qui dépasse la loi des nombres qui le régit, et ne put surtout

pas « empiéter sur le niveau absolu ».

Mais, puisque nous parlons d'impossibilités, ne semble-t-il pas impensable, voire impossible que les instances divines qui sont à l'origine des lois de l'univers n'aient pas su et connu à l'avance ces lois des nombres auxquelles manifestement les structures universelles sont soumises depuis toujours ? Et pourquoi, dès lors cette vieille légende dont on parle au Paradis ? Méditons... ! Se pourrait-il que des êtres transcendants, tels que les Absonitaires, mettent parfois à l'épreuve les lois mathématiques instaurées par la Dêité ?

Dans un de ses derniers appendices, W. S. Sadler Jr., à propos de l'existence d'une « fin » hypothétique à la croissance éternelle, pose cette question : « Le concept d'une 'fin' est-il simplement une 'faiblesse de la pensée' résultant des limitations d'espace-temps du mental humain ? » (Page 328) A une telle question et nonobstant la faiblesse de notre mental, ainsi qu'au vu de tout ce qui nous est révélé du déploiement de la création divine, ne pouvons-nous pas nous poser cette autre question corollaire : Est-ce que la Trinité existentielle du Paradis aurait pu mettre en chantier une création éternellement croissante et infinie sans tenir compte nécessairement des lois arithmétiques qu'offre le simple énoncé de la numération avec ses particularismes incontournables ? Autrement dit, est-ce que l'absonité n'apparaît pas d'une certaine manière comme la transcendance de ce qui crée le temps et l'espace, c'est-à-dire, une transcendance du quantifiable, c'est-à-dire encore une transcendance des lois du nombre dans ses aspects quantifiants ?

Car qu'est-ce que l'absonité sinon la transcendance des paramètres de temps et d'espace, moyennant quoi l'Ultimité peut se présenter comme survenant finalement (eventuating), autrement dit s'absonitisant pour entamer l'éternelle poursuite de l'absoluité sous la forme d'une quête finale de l'Infinité ?

Poser la question de l'incontournable suite des nombres, c'est-à-dire poser la suite  $1 + 1 + 1 \dots$  etc., n'est-ce pas déjà poser la question de l'infini ? Par ailleurs, être maître du supertemps, comme l'est l'Ultime et transcender l'espace comme il le fait, n'est-ce pas se situer autrement par rapport à cette suite et donc à l'espace-temps ? N'est-ce pas n'entrer que partiellement dans le jeu du quantifiable, ou du moins ne s'en servir qu'en n'en empruntant que les lois primordiales adéquates ? Ainsi, transcender le quantifiable et tout ce qu'il comporte d'existence personnalisée et spiritualisée au moyen de ses lois unitaire, ternaire, septénaire et dénaire, n'est-ce pas pour les Dêités Suprême et Ultime tout simplement organiser l'infinité expérientielle ? Dès lors, si la voie de l'Ultime a été organisée autour des 28.011 Maîtres Architectes du maître univers, il faut bien admettre qu'au delà doit se profiler une résolution de l'infinité devant confiner à l'absoluité. Il n'appartient

sans doute pas aux Dêités Suprême et Ultime seules de parvenir à une telle résolution (*Le Livre d'Urantia* parle de qualification, factualisation et unification.)

Ainsi, dans le projet divin, à l'instar de la créativité du Suprême, l'absonité de l'Ultime est un moyen et non une fin. Seule l'absoluité acquise peut compléter l'unification expérientielle de tous les potentiels. Mais même nos révéléteurs et les philosophes des univers, dont ils se réclament, ignorent comment pourrait s'accomplir une telle unification finale dans un contexte d'infinité. Ce n'est pas nous qui apporterons ici une solution.

Néanmoins, et pour revenir à la distinction qu'il convient de faire entre créativité et absonité, nous pouvons ici faire une hypothèse. En effet, il nous faut reconnaître qu'au delà de notre condition d'ascendeurs de l'espace-temps, nos efforts vers le Père se solderont sans doute pour certains d'entre nous par au moins deux catégories majeures de la destinée.

Certains d'entre nous deviendront des finalitaires dont les missions semblent devoir être distribuées dans les millions de formations des niveaux de créations extérieures, moyennant quoi, ils n'échapperont pas au quantifiable, c'est-à-dire à l'espace et au temps, et leurs missions seront alors encore conditionnées au nombre. Tandis que pour certains autres, bien qu'opérant toujours dans les univers de l'espace et du temps, ils agiront sur un niveau transcendant l'espace-temps, rejoignant ainsi dans une certaine mesure la condition absonitaire. C'est, semble-t-il, ce qui doit arriver à tous ceux des ascendeurs qui sauront dépasser le stade du quantifiable ; ils semblent dès lors être devenus dignes d'être embrassés par la Trinité et demeurent, comme tels *consacrés et affectés pour toujours à son service*. [243:6]

Ces ascendeurs, parce qu'ils ont à leur manière transcendé le temps et l'espace deviennent dépourvus de nom et de nombre, et il nous est dit d'eux qu'ils *constituent le troisième et dernier groupe des Fils d'Aboutissement Trinitésés. Ils sont les âmes ascendantes qui ont développé une aptitude à l'adoration dépassant en habileté celle de tous les fils et filles des races évolutionnaires des mondes du temps et de l'espace. Ils ont acquis un concept spirituel du dessein éternel du Père Universel d'une manière qui, par comparaison, transcende la compréhension des créatures évolutionnaires ayant un nom et un nombre ; c'est pourquoi on les appelle les Dépourvus de Nom et de Nombre. Une traduction plus stricte de leur appellation serait « Ceux qui ont transcendé le Nom et le Nombre*. [246:6]

Il semble donc que nous ayons à découvrir par nous-mêmes l'importance éternelle du nombre ; et si nous sommes à la recherche d'une symbolique spatio-temporelle décrivant les aspirations de la Dêité quant à son projet d'expérientialité, n'est-ce pas dans la symbolique des nombres que nous devons chercher ?

Cette étude est à joindre à l'étude des *Trinités, triunités et triodités* faite par ailleurs et dans laquelle elle trouve une confirmation symbolique complémentaire.

## Jésus et la politique

JEFFREY WATTLES  
Stow, Ohio, États-Unis

LES lecteurs du *Livre d'Urantia* ont à leur disposition beaucoup de ressources pour interpréter les attaques du 11 septembre 2001 à New York et Washington et y répondre. Bien que

lucidement conscients des luttes des premiers âges de l'évolution planétaire et de ses besoins d'une forte défense nationale ( 804 : 16, 17 ), nous recherchons une règle de loi universelle et une transformation planétaire

que nous apportera la renaissance spirituelle à venir. Nous savons que les Très Hauts règnent dans les royaumes des hommes.

Aussi longtemps que nous gardons notre place simplement, comme représentants de la religion de Jésus, notre horizon peut être cependant plus restreint. Pouvons-nous déduire des enseignements de Jésus une politique publique ? « *Mes enfants, je vous supplie de cesser d'appliquer l'enseignement du royaume de l'esprit aux sordides affaires d'esclavage, de misère, de maisons et de terres, et aux problèmes matériels d'équité et de justice humaines.* » [1605 : 2].

Passons en revue quelques faits sur la manière dont Jésus traitait la politique.

- Avant de venir sur Urantia, Jésus fut avisé par Emmanuel : « *... Evite d'être mêlé à la structure économique et aux engagements politiques de ton époque.* » [1329 : 5]
- Aux yeux de ses voisins de Nazareth, le refus de Jésus de se joindre à une organisation patriotique, semblait trahir les besoins politiques urgents de l'époque.
- Pendant sa 27<sup>ème</sup> année, au cours des réunions d'après-souper dans la maison de Zébédée, le constructeur de bateaux de Capharnaüm parla librement, il *exposait ses idées et ses idéaux sur la politique, la sociologie, la science et la philosophie.* [1421 : 0]
- Pendant les lectures d'Urmia sur la « fraternité des hommes », Jésus apparemment, parla du besoin de compléter la religion de fraternité universelle à partir d'un gouvernement humain.
- Dans le premier sermon de sa carrière publique, Jésus distingua très clairement le concept du royaume des cieux comparé aux idées nationalistes et militantes. ( 1536 )
- A la suite du sermon de l'ordination, Jésus, recommanda à ses apôtres *d'être prudents dans leurs remarques* [au sujet des affaires politiques] *... il leur défendit de se laisser impliquer, en aucune manière, dans ces difficultés ...* « *Rendez à César ce qui est à César, et à Dieu ce qui est à Dieu.* » [1580 : 4] Il refusa d'avoir son attention détournée de sa mission d'établir une nouvelle voie de salut ; il ne se permettait pas d'être concerné par quelque chose d'autre. *Dans sa vie personnelle, il observait toujours dûment toutes les lois et règles civiles ; dans ses enseignements publics, il laissait de côté les questions civiques, économiques et sociales.* [1580 : 4]
- Dans son sermon d'époque, Jésus commença par un avertissement écrit du désastre politique qui suivrait, si le peuple rejetait la voix de Dieu ; et Jésus rappela à son auditoire ce que le peuple avait fait à Jérémie, qui avait dépeint un Dieu au-delà du nationalisme, même un Dieu qui avait utilisé le siège du roi de Babylone comme l'instrument de sa providence à long terme. ( 1709 : 2-3 ; 1067, chap. 6 ; cf. 1810 : 4 )
- Dans son dernier discours du temple, Jésus mit en lumière les conséquences politiques que les

actions des dirigeants religieux s'apprêtaient à faire : « *Une fois que vous aurez définitivement rejeté la miséricorde de mon Père, cette nation sera abandonnée à elle-même et vouée rapidement à une fin peu glorieuse* » « *... jusqu'à ce que les Très Hauts qui gouvernent dans les royaumes des hommes aient finalement renversé cette nation et détruit le lieu où sont ses dirigeants ...* » [1906 : 2, 5]

- Dans le discours suivant sur la filiation et la citoyenneté, Jésus nous rappela d'être d'excellents citoyens, et n'ajouta rien de plus à ce sujet.

Le résultat de ses grandes décisions faites au début de sa carrière publique, fut que Jésus refusa constamment d'utiliser ses pouvoirs à des fins politiques et matérielles. Bien que presque personne n'ait apprécié ce fait, sa dévotion à l'évangile offrit vraiment aux juifs leur meilleure chance de survie nationale.

La plupart des chefs religieux les plus connus des siècles passés suivirent une voie différente. Ils furent des dirigeants politiques aussi bien que des chefs religieux.

Ceux qui de nos jours se consacrent effectivement et exclusivement à l'évangile, se rendent peu compte de leur pouvoir politique lorsqu'ils obéissent aux recommandations révélées, sur la manière de faire leur travail. Que peut dire un mortel des enjeux politiques impliqués ?

*... lorsque la culture progresse trop rapidement, lorsque les accomplissements matériels dépassent l'évolution de la sagesse adoratrice, alors, la civilisation contient en elle-même des germes de récession. À moins que cette civilisation ne soit étayée par un accroissement rapide de sagesse expérimentielle, de telles sociétés humaines redescendront des niveaux élevés, mais prématurés, qu'elles ont atteint, et les 'âges de ténèbres' de l'interrègne de la sagesse témoigneront, alors, de la résurgence inexorable du déséquilibre entre la liberté du moi et le contrôle du moi.* [1302 : 3]

Nous n'avons pas besoin de détails prophétiques pour faire confiance à la promesse du Maître : « *La prédication persévérante de cet évangile du royaume apportera, un jour, à toutes les nations, une libération nouvelle et incroyable, la liberté intellectuelle et religieuse.* » [1930 : 6]

Qui est appelé à proclamer l'évangile d'amour et de miséricorde ?

*La religion a besoin de nouveaux dirigeants, d'hommes et de femmes spirituels qui oseront dépendre uniquement de Jésus et de ses incomparables enseignements. Si le christianisme persiste à négliger sa mission spirituelle tout en continuant à s'occuper des problèmes sociaux et matériels, il faudra que la renaissance spirituelle attende la venue de ces nouveaux instructeurs de la religion de Jésus qui se consacreront exclusivement à la régénération spirituelle des hommes. Alors, ces âmes nées d'esprit fourniront rapidement les directives et l'inspiration nécessaires à la réorganisation sociale, morale, économique et politique du monde.* [2082 : 9]

En ce moment, beaucoup sont prêts à répondre à des ordres donnés par des chefs. Même, lorsque la planète est tendue, vous qui **connaissez** la présente réalité de la famille universelle, vous vous joindrez à l'esprit du « travailleur calme et joyeux », qui finalement entra à Jérusalem sur un âne, symbole de paix et d'amitié. Vous êtes la lumière du monde !



## Nouvelles de l'UBIS

### Annnonce du programme d'hiver

L'École Internet du *Livre d'Urantia* offrira trois cours lors du semestre prochain qui commence le 21 janvier. Les inscriptions pourront se faire à partir du 2 janvier au moyen de la page UBIS du site de la Fondation Urantia. Les cours s'intitulent « La foi de Jésus », « Personnalité et Croissance » et « Évolution: Origine, Histoire et Destinée, première partie ».

#### Nouvelles des activités en cours

Avec la présentation du premier cours en espagnol, UBIS fonctionne maintenant en anglais, en finnois et en espagnol. Dans un futur proche nous envisageons la mise en œuvre d'une version française. Le projet UBIS,

qui en est à sa troisième année, continue sa croissance. Les participants apprécient ces cours d'étude en compagnie d'étudiants venus du monde entier. Nous ajoutons sans cesse des enseignants-animateurs, mais il nous en faudrait beaucoup plus en raison de l'accroissement rapide du nombre d'étudiants. Nous accueillons volontiers tous ceux qui sont intéressés par ce service d'enseignants-animateurs et nous espérons que vous voudrez bien nous contacter.

Dorothy Elder  
Directrice de l'UBIS  
[delder03@sprynet.com](mailto:delder03@sprynet.com)

## INTERNATIONAL URANTIA ASSOCIATION JOURNAL

International Urantia Association JOURNAL est une revue trimestrielle destinée aux lecteurs du *Livre d'Urantia*, qui est produite par l'Association Urantia Internationale, 533 Diversey Parkway, Chicago Illinois 60614, USA

#### Rédaction

*Rédactrice en chef* : Carolyn Prentice

*Rédacteurs* : Pascal Coulombe (France), Cathy Jones (États-Unis), Kari Kuosmanen (Finlande), Janet Nilsen (États-Unis), Maggie Pyle (États-Unis), Andrés Rodríguez (Colombie), Trevor Swadling (Australie)

#### Équipe de rédaction en autres langues

*Rédacteur superviseur*: Seppo Kanerva

*Traductions pour le finnois*: Seppo Kanerva

*Traduction pour le français*: Chris Ragetly, Nicole Ragetly, Jean Royer, Alain Gagnon

*Traduction pour l'espagnol*: Víctor García Bory, Elías García Canseco, Carlos Ortega, David Carrera Ibáñez, Eduardo Jalles, Yolanda Bello Olvera, Liza Palm, Bill Lloyd